

**Statistique des industries mixtes de la pulpe et du papier\*.**—La fabrication de la pulpe, celle du papier et celle de produits en papier peuvent, dans certaines conditions, être considérées comme trois industries, parce qu'elles se font souvent dans des usines distinctes par des sociétés tout à fait indépendantes. La fabrication de la matière de base et sa transformation en papeterie et autres produits de traitement très poussé se font souvent toutes deux dans la même usine. Cette autre transformation du papier dans l'industrie de la pulpe et du papier elle-même ne représente qu'une fraction de la production de papier et de carton transformés au Canada, dont la majeure partie provient encore d'usines de transformation spéciales classées dans d'autres groupes industriels.

Vu ces différentes fabrications dans une même usine, il est difficile de séparer plusieurs des statistiques se rapportant à la fabrication de la pulpe, du papier de base et des produits de papier transformé. Toute la transformation effectuée dans les papeteries de cette industrie est imputée au groupe industriel particulier d'usines de transformation dont elle dépend. La transformation manufacturière jusqu'à la fabrication du papier de base occupait 128 usines en 1952. Les employés étaient au nombre de 57,803 et leurs traitements et salaires se chiffraient par \$225,353,327. S'il n'est pas tenu compte de la pâte fabriquée pour leur propre usage par les usines mixtes de pâte et de papier, la valeur totale des matières et fournitures employées dans l'ensemble de l'industrie peut être fixée à \$497,046,828 en 1952, \$483,014,009 en 1951 et \$373,882,762 en 1950, la valeur brute de la production à \$1,157,887,657 en 1952, \$1,237,897,470 en 1951 et \$954,137,651 en 1950, et la valeur nette à \$584,101,072 en 1952, \$679,257,743 en 1951 et \$511,142,983 en 1950.

L'industrie de la pâte et du papier est à elle seule l'une des plus importantes industries de fabrication au Canada. En 1952, elle était la première par la valeur nette et la valeur brute de sa production et les salaires payés; elle était au second rang comme source d'emploi. Ces comparaisons ne tiennent compte que de l'aspect manufacturier de l'industrie sans égard au capital engagé, au personnel, aux salaires et aux produits primaires vendus en connexion avec les opérations forestières, éléments qui forment une très importante partie de l'ensemble de l'industrie, mais qui ne peuvent être séparés des opérations des scieries et autres industries. De manière générale, la pâte et le papier sont les principaux produits du Canada sur le marché mondial; ils comptent d'habitude plus que le blé et beaucoup plus que le nickel. Le papier-journal à lui seul a rapporté davantage au Canada, au cours d'une longue période, que le blé, le nickel ou toute autre marchandise†. Les États-Unis absorbent annuellement presque 85 p. 100 des exportations canadiennes de bois à pulpe et environ 80 p. 100 de celles de pâte et de papier. Environ la moitié du papier consommé aux États-Unis est de fabrication canadienne ou provient de bois ou de pâte de bois importés du Canada.

#### Sous-section 4.—Industrie du placage et du contre-plaqué‡

La production de contre-plaqué en bois dur est en grande partie limitée aux provinces de l'Est. Les changements apportés aux procédés de fabrication des contre-plaqué de bois dur leur ont ouvert de nombreux usages nouveaux, en particulier de beaux panneaux muraux, des portes affleurées, des coffrets de poste de radio et de télévision et d'autres meubles de maison ou de bureau.

\* Voir le chapitre XVI pour de plus amples renseignements sur les industries de la pulpe et du papier et de la transformation du papier.

† Pour les raisons mentionnées à la section 1 de la partie II du chapitre du Commerce extérieur, l'or est exclu de la statistique du commerce canadien.

‡ Rédigé par le Service des laboratoires des produits forestiers, Division des forêts, ministère des Ressources et du Développement économique, Ottawa.